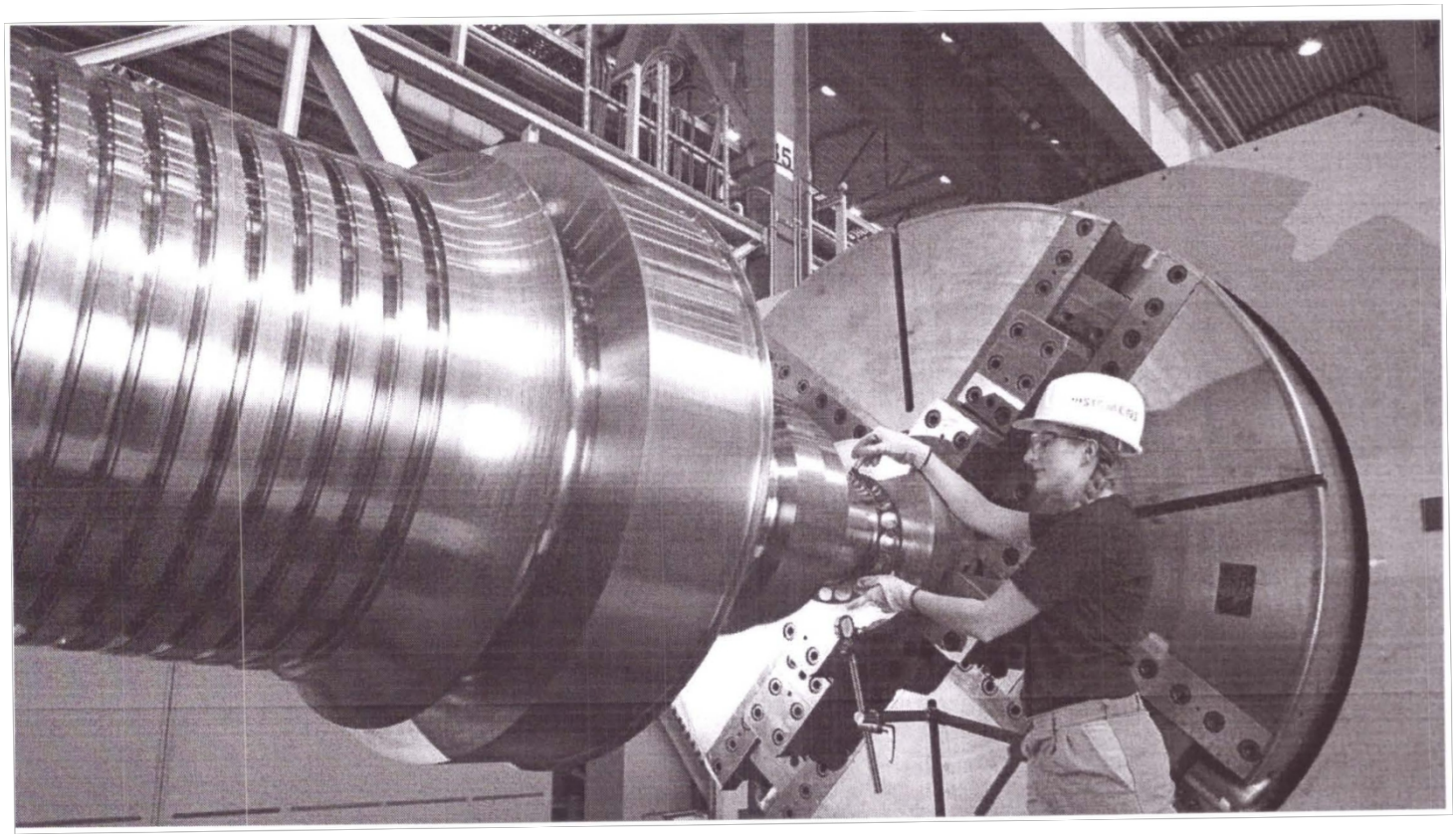
FrankfurterRundschau

L'Office européen des brevets refuse

12.02.2024, 15:46 heures

de : Thomas Magenheim-Hormann



Une ingénieure de Siemens Energy : "Les grands groupes industriels vivent de l'innovation. Mais la recherche n'est rentable que si les résultats peuvent être protégés par des brevets. © picture alliance / Rupert Oberh

L'industrie et son propre comité d'entreprise critiquent la pratique de l'OEB en matière de contrôle. Jusqu'à présent, l'OEB a refusé d'entamer un dialogue avec les autorités.

On peut appeler la lettre du comité du personnel de l'Office européen des brevets (OEB) une résolution ou une lettre incendiaire. Ce qu'elle énumère ressemble à des années d'ignorance de la part de la direction, ce qui n'épargne pas le chef de l'Office des brevets, Antonio Campinos. La qualité est l'appréciation de beaucoup et non le mécontentement de quelques-uns", cite le comité d'entreprise à propos des problèmes de qualité violemment exprimés. Comme le suggère Campinos, ce ne sont pas quelques-uns qui critiquent. Depuis un peu plus d'un an, une initiative industrielle appelée IPQC dénonce la mauvaise qualité des brevets. Les avocats spécialisés dans les brevets le font depuis longtemps. Des défenseurs des brevets se sont également exprimés de manière critique. Le comité d'entreprise interne à l'office vient maintenant s'ajouter à la liste.

L'USOEB, le syndicat de l'OEB, critique le fait que l'on demande de traiter de plus en plus de demandes de brevets en moins de temps, ce qui se fait au détriment de la qualité. Dans le même temps, le personnel des bureaux est réduit, ce qui a pour conséquence "une pression accrue sur les bureaux restants et une réduction du temps de travail disponible par demande", écrit le comité d'entreprise.

L'Office se comporte de plus en plus comme une entreprise orientée vers le profit, affirme la lettre. Des demandes qui n'avaient jamais été acceptées auparavant recevraient désormais un cachet positif. Les promesses de veiller à la qualité sont restées lettre morte. Malgré les inquiétudes exprimées publiquement sur la qualité des brevets, la pression sur la production de primes ne faiblit pas", critique le personnel. Elle est même parfois encore aggravée. La direction de l'office ne dit rien. Elle ne s'exprime pas sur des documents internes comme celui du comité d'entreprise.

Un ancien cadre supérieur de l'Office critique également la pratique actuelle en matière de brevets. Aujourd'hui, la qualité est en baisse, l'approche laxiste est omniprésente", écrit Jacques Michel, l'actuel patron du cabinet de conseil en brevets Europatis, sur son blog. La qualité est mise à mal", écrit également le célèbre conseil en brevets Martin Wilming, qui parle d'une évolution fatale.

Beat Weibel se sent rassuré. Nous sommes ouverts à un dialogue constructif", déclare le responsable des brevets chez Siemens. Lui et son groupe ont créé l'IPQC avec d'autres entreprises renommées d'Europe et des Etats-Unis afin de collaborer avec l'Institut.

Les discussions ont porté sur l'amélioration de la qualité. La dernière fois, c'était en novembre dernier, lorsque l'IPQC avait réuni des représentants d'offices nationaux de brevets pour en discuter. L'Office européen des brevets a également été invité, mais il n'est pas venu", regrette Weibel. Il a fait savoir qu'il ne souhaitait plus entrer en contact direct avec l'IPQC, mais qu'il ne discuterait du contenu que par l'intermédiaire d'organisations comme la Fédération de l'industrie allemande (BDI). Weibel estime que cela n'est plus possible de manière constructive dans un tel forum. Les membres de l'IPQC sont directement concernés, parlent donc clairement et n'ont pas besoin de prendre des décisions politiques comme une association", dit-il.

En revanche, l'IPQC a trouvé une oreille attentive auprès des offices nationaux des brevets. L'Office allemand des brevets fait preuve d'une grande ouverture au dialogue", se félicite le responsable des brevets de Siemens. Comme l'OEB, il est basé à Munich. Le Siemensien est également irrité par l'attitude de refus de l'OEB, car la critique est bien étayée, comme le montre une étude du cabinet d'analyse ipQuants. Entre 2018 et 2022, le nombre de demandes de brevets déposées auprès de l'OEB a augmenté de 7,5 %, tandis que le nombre de candidats a diminué de 7 %. Le temps disponible pour le dépôt d'une demande a diminué d'environ un dixième. Les étapes importantes de la procédure sont de plus en plus souvent supprimées. La profondeur de l'examen préalable a diminué, on passe de plus en plus souvent au travers", résume Weibel en présentant les résultats de l'étude. Cela a des conséquences en cas de contestation de brevets. Selon ipQuants, celle-ci est désormais couronnée de succès dans près de trois quarts des cas. C'est un chiffre très élevé", souligne Weibel. L'Office répond que l'étude ne repose pas sur des données correctes, mais ne les cite pas et ne répond pas non plus aux questions à ce sujet.

Il est de moins en moins possible d'être sûr d'avoir un brevet et de s'appuyer sur celui-ci pour investir, critique l'IPQC. L'inflation des brevets a également d'autres conséquences. Des brevets mal récompensés peuvent ainsi bloquer l'innovation", avertit Weibel. Même une start-up peut être rejetée.

En juin, l'IPQC tentera à nouveau d'entrer en contact avec l'OEB. Un congrès est prévu. L'Office ne répond toutefois pas à la question de savoir si l'OEB viendra cette fois-ci.

Par Thomas Magenheim